

Un peu de tout

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **5 (1939)**

Heft 72

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-732672>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

fermeront comme prévu leurs agences le 31 décembre. Tout le personnel a reçu les préavis dans le délai légal.

ETATS-UNIS.

D'après une communication du Département du Commerce Américain, sur les 17 500 salles de cinéma en exploitation, 15 200 sont indépendantes, et les 2 300 autres appartiennent à divers consortiums; il est vrai que ces 2 300 salles constituent presque les 40 % du total des places.

*

Télévision.

Le «Conseil de l'Académie des Arts et Sciences Cinématographiques», qui comprend en majorité des Producteurs et des Délégués des studios de Hollywood, vient de publier un rapport sur l'avenir de la télévision. Il examine l'évolution de celle-ci en Allemagne, en Angleterre, aux Etats-Unis et en France. En ce qui concerne l'Angleterre, il dit que de notables progrès ont été réalisés dans ces deux dernières années aux points de vue de la technique et de la quantité et qualité des programmes, mais que ces progrès ne se sont pas traduits par des progrès analogues au point de vue commercial; bien qu'on ait encore peu de renseignements sur ce dernier point, il semble probable que dans le champ d'action d'Alexandra Palace, qui intéresse une population d'environ 10 millions d'habitants, on ait vendu de 3 à 4 000 appareils récepteurs; mais il ne faudrait pas conclure de là à un échec, car l'intérêt dans le public est manifestement fort soutenu. La télévision britannique, bien appuyée par l'Etat, a progressé jusqu'ici plus rapidement qu'aux Etats-Unis, où il n'y a guère, actuellement, plus de mille appareils récepteurs en service; les prix sont encore trop élevés et il y a peu de chance qu'ils baissent prochainement. Mais, conclut le rapport, il y a aucune raison de croire que les difficultés actuelles ne seront pas supprimées dans un délai plus ou moins long et que, alors, les Etats-Unis ne rattraperont pas, et largement, l'avance prise par la Grande-Bretagne. Et il faut que, dès maintenant, l'Industrie du Cinéma s'appête à jouer le rôle qui lui appartient dans la transformation que l'intervention de la télévision fera nécessairement subir à la Radio: cette transformation doit être attendue pour dans deux ans, à peu près; elle ouvrira tout naturellement un vaste marché pour le Cinéma, et il faut que celui-ci se



prépare dès maintenant à ce nouveau rôle. Il ne faut pas croire que cela entraînera une révolution dans la Production et l'Exploitation cinématographiques, car les problèmes complexes les plus divers que comporte le développement de la télévision constitueront un frein suffisant à cet égard. Le point essentiel, c'est que le Cinéma ne se trouve pas pris au dépourvu dans une vingtaine de mois: il faut y penser dès maintenant et prévoir des plans d'opération en conséquence.

*

Des organismes puissants, comme la R. C. A. (Radio Corporation America), Paramount, etc., s'appuyant sur les résultats obtenus par les ingénieurs, font pression sur les organes officiels, entre autres la «Federal Communications Commission» pour que ceux-ci sortent de leur attitude expectative concernant la télévision et permettent que celle-ci quitte le domaine des laboratoires pour entrer dans le domaine commercial: les organes industriels se déclarent prêts à exploiter la télévision commercialement, pour la Foire de New-York de 1939.

*

Il s'affirme de plus en plus que la Columbia entreprendrait la production de films en France tout en organisant une vaste organisation de location de films américains; des échanges de vues ont eu lieu à ce sujet dans les grandes villes de France et en Algérie.

AUSTRALIE.

L'extension continue que prennent les deux firmes américaines 20th Century Fox et Metro-Goldwyn-Mayer, qui exploitent dans des salles leur appartenant leurs propres films, soulève une vive agitation dans l'industrie du Cinéma en Australie. De nombreuses pétitions sont adressées aux Parlements des Etats pour interdire aux producteurs étrangers d'exploiter eux-mêmes leurs films.

CANADA.

Le Gouvernement poursuit sa politique de développement d'industrie nationale du Cinéma. Il vient de décider l'organisation d'une production d'Etat de films documentaires sur les paysages, les mœurs, les métiers, l'industrie et le commerce canadiens, et d'exploiter la location de ces films à l'étranger.

Un peu de tout

Décès d'une grande vedette du cinéma.

On annonce la mort dans une clinique parisienne, de l'artiste de cinéma Ivan Mosjoukine, ancien avocat russe, venu à Paris après la révolution.

Mosjoukine, qui disparaît à 50 ans après une longue maladie, fut l'un des plus grands acteurs du film muet. Il fut le créateur du *Brasier ardent*, de *Feu Mathias Pascal*, de *Casanova*, de *Michel Strogoff*, de *la Maison du mystère*, de *l'Enfant du carnaval*. Son nom faisait courir les foules en Russie, en Allemagne, puis en France et dans le monde entier. Et ses yeux clairs, féroces et charmeurs comme une eau qui attire, une eau dont on ne voit pas le fond. Les yeux d'Ivan Mosjoukine, que les spectatrices passionnées n'avaient qu'à fermer les yeux pour retrouver au fond d'elles-mêmes, captifs et captivants. Il fut, avant Valentino, le fantôme chéri des foules, l'idole du cinéma.

Puis, il y a eu le parlant. Et Mosjoukine ne parlait bien que le russe. Il fallait dire adieu aux studios, adieu aux gros cachets. Il figura dans *Nitchevo*. Et puis ce fut la maladie.

Mosjoukine, déchu, fuyant jusqu'à son souvenir, entre dans un sana du Puy-de-Dôme à Enval, puis dans une maison de santé de Neuilly. Trop tard!

«Je suis l'homme qui a tout donné au cinéma, pouvait avouer le malade. Il me reste de disparaître.»

Jackie Coogan et sa femme se séparent.

Ils se débattent dans des embarras d'argent.

Jackie Coogan, l'ancien «Kid», quitte sa jeune femme, Betty Grable.

Des raisons pécuniaires sont à la base de cette séparation, considérée par les époux comme passagère. En effet, des huissiers sont venus saisir la maison et les meubles du ménage.

En attendant que la situation s'améliore, Jackie retourne chez son oncle, Betty chez sa mère, tous deux étant sans travail depuis longtemps.

On se souvient du procès intenté récemment par Jackie Coogan au second mari de sa mère, Arthur Bernstein. Le «Kid» accuse ce dernier d'avoir dilapidé sa fortune s'élevant à quatre millions de dollars.

CINÉGRAM S.A. Genève

3, rue Beau-Site. Téléphone 220 94

Développement automatique
négatifs et positifs 35 mm
Enregistrement sonore VISATONE